

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

VICTOIRE DANS LE DESESPOIR

Avec le Psaume 41 prend fin la première des cinq sections du psautier. Comme dix-sept autres psaumes dans le premier livre, celui-ci s'adresse au "chef de chœur". Il fut peut-être rédigé pour être utilisé en temps de maladie ou bien de tensions dues à des forces hostiles. Ce psaume est attribué à David, comme c'est le cas de tous les psaumes du premier livre à l'exception des psaumes 1, 2, 10 et 33.

Il s'agit principalement d'une lamentation, mais parce que le psaume exprime également beaucoup de gratitude devant des bénédictions de Dieu, on pourrait l'appeler un psaume de reconnaissance. L'auteur souffrait d'une maladie potentiellement mortelle ; il était également affligé par ses ennemis et même par un ami jadis fidèle qui l'avait trahi. Toutes ces personnes se réjouissaient d'avance en attendant la mort de l'auteur de ce texte. Malgré sa détresse, il cherchait la face de Dieu avec reconnaissance et une foi confiante.

Nous voyons dans les paroles de ce psaume la voie royale pour triompher des difficultés. Il nous montre que l'homme pieux sera béni, même dans la douleur, même sans ami et pourchassé par des adversaires acharnés.

Que faut-il faire afin de vivre victorieusement lorsque la défaite nous environne ?

I. PRENDRE SOIN DES PAUVRES (vs. 2-4)

Heureux celui qui agit avec discernement
envers le faible !
Au jour du malheur l'Éternel le délivre ;
L'Éternel le garde et le fait vivre ;
Il est heureux sur la terre ;
Tu ne le livreras pas au désir de ses ennemis.
L'Éternel le soutient sur son lit de douleur ;
Tu refais sa couche pendant sa maladie (vs. 2-4).

Ce dernier psaume du premier livre com-

mence comme le Psaume 1er : "Heureux". Le Psaume 1 déclare que l'homme selon Dieu sera béni à cause de son caractère ; le Psaume 41 annonce que l'homme pieux sera béni en raison de sa compassion pour les pauvres.

Ce bonheur vient à celui qui agit "avec discernement" envers le faible. Il agit envers lui non avec un jugement sévère, mais avec de la bonté. Il lui prête son aide ainsi qu'un cœur sensible à ses problèmes. Cette phrase : "Heureux celui qui agit avec discernement envers le faible" est l'équivalent de la béatitude du Seigneur donnée en Matthieu 5.7a : "Heureux les miséricordieux".

Quelle sera la bénédiction accordée à une personne miséricordieuse ? Elle recevra grâce sur grâce ! Dans les moments difficiles, Dieu aura pitié d'elle, comme il a eu pitié de bien d'autres. Sa santé sera préservée, sa vie sera longue. Ceux qui la connaissent parleront d'elle en bien, et Dieu la fera prospérer. Dieu la délivrera également de ses ennemis et, quand viendra la maladie, au lieu de préparer son lit pour un temps de maladie, il le transformera en un lit de santé et de vie florissante.

Les bénédictions en question sont, nous le voyons, essentiellement physiques. Pour ceux de l'Ancien Testament, les bénédictions les plus recherchées étaient une longue vie, une grande famille, la prospérité. Pour David, c'est celui qui prend soin du pauvre qui recevra ces grandes bénédictions.

David lui-même est dans la peine. Sa maladie douloureuse est rendue encore plus insupportable par l'hostilité des ennemis et des anciens amis. Néanmoins, il déclare que la première caractéristique d'un peuple pieux est celle d'un cœur tendre. Celui qui souffre ne doit pas penser seulement à sa propre peine ; son esprit doit être généreux envers ceux dans le besoin. David prend la décision que cet attribut de son cœur sera affirmé à l'avenir.

II. CONFESSER SES PECHES (v. 5)

La deuxième étape vers la victoire est de reconnaître ses péchés et vivre de manière irréprochable devant l'Éternel.

Je dis : Éternel, fais-moi grâce !
Guéris mon âme, car j'ai péché contre toi (v. 5).

David présente maintenant son cas person-

nel, non celui de l'humanité en général. Le péché est le premier des malheurs. Si sa culpabilité n'est pas ôtée, aucune autre guérison ne peut avoir de valeur.

Puisque l'iniquité est un crime contre Dieu, c'est à lui que le pécheur doit s'adresser pour recevoir le pardon. Dieu dans sa bienveillance est toujours plein de grâce envers le pénitent. David fait appel à Dieu, sachant que le péché ne peut être purifié que par sa grâce.

David veut être entier et il sait que ni lui ni personne ne peut l'être sans la miséricorde de Dieu. On peut avoir un corps en bonne santé, où chaque membre fonctionne parfaitement, et ne pas être complet pour autant. Celui qui n'est pas entier spirituellement est déformé devant Dieu. Dans ce verset, le terme "âme" désigne tout l'être : la personnalité, le corps, l'esprit. Les vrais handicapés sont ceux qui ont des déficiences spirituelles.

III. DEMANDER L'AIDE DE DIEU (vs. 6-12)

Mes ennemis parlent mal de moi :
Quand mourra-t-il ? quand périra son nom ?
Si quelqu'un vient me voir, il dit des paroles vaines,
Son cœur amasse des iniquités ;
Il sort et il parle au dehors.
Tous ceux qui me haïssent chuchotent entre eux contre moi ;
Contre moi, ils méditent mon malheur :
C'est une affaire mauvaise qui fond sur lui !
Le voilà couché, il ne se relèvera pas !
Celui-là même avec qui j'étais en paix,
Qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain,
Lève le talon contre moi (vs. 6-10).

David est environné d'ennemis voraces, comme s'il vivait au centre d'un tourbillon de haine. Leurs paroles, pleines du venin du mal, expriment tout sauf de la compassion envers sa maladie et sa douleur. Tout ennemi qui lui rend visite profère des mensonges au lieu de le reconforter, et repart pour répandre des calomnies. Tout ce qu'il a vu au chevet de David devient matière aux racontars les plus tordus à son sujet.

Les ennemis de David disent que sa maladie est un châtement de la part de Dieu. Ainsi, ils ne considèrent pas qu'il en guérira, mais que Dieu fera périr jusqu'à son nom. Avant même qu'il ne soit mort, ils chuchotent au sujet de sa disparition

prochaine et préparent ses obsèques.

Parmi ces ennemis se trouve un ancien ami, quelqu'un qui a mangé à sa table autrefois. S'agit-il d'Ahitophel, conseiller de confiance et ami intime de David (2 S 15.12), qui a tourné sa veste et rejoint la rébellion d'Absalom ? C'est possible. David le compare à un cheval qui donne un coup de talon à son propriétaire. Plus tard, Jésus suggère que ce verset a été accompli par la trahison de Judas (Jn 13.18). On en voit des références également en Matthieu 26.23, Marc 14.18, et Luc 22.21. Ce que cet ami a fait à David est un "type" prophétique de ce que Juda a fait à Jésus.

Mais toi, Eternel, fais-moi grâce et relève-moi !
Et je leur rendrai ce qui leur est dû.
Voici à quoi je reconnais que tu m'as pris en affection,
C'est que mon ennemi ne triomphe pas de moi
(vs. 11-12).

Le psalmiste prie que Dieu le relève de son lit et lui restitue sa position d'autorité. Dans sa pétition, il demande que les prophéties de la mort ne se réalisent pas, mais qu'il puisse vivre afin de rendre à ses ennemis ce qu'ils ont mérité. Si l'arrière-fond du psaume est l'insurrection d'Absalom, David pense peut-être au jugement à rendre contre ceux qui essaient de renverser le royaume. S'il peut recouvrer sa santé, pense-t-il, et exercer à nouveau son règne sur la nation, il considérera cette guérison comme un don de la grâce de Dieu.

IV. SE CONFORMER A LA VOLONTE DE DIEU (v. 13)

Et moi, tu m'as soutenu dans mon intégrité,
Et tu m'as placé pour toujours en ta présence
(v. 13).

David demeure honnête avec Dieu : il n'est pas sans péché, mais son cœur est pur et il a l'intention de rester fidèle et soumis. Ayant confiance que le Seigneur respectera chaque promesse qu'il lui a faite, il parle avec assurance au sujet du pardon et de sa joie en la présence de Dieu.

Comment David est-il parvenu à cette stature devant Dieu ? C'est que Dieu a constaté la loyauté de son cœur et l'a honoré. Pour celui qui demeure fidèle, Dieu promet, de son côté, de

rester fidèle également (18.25). Dieu a accueilli David dans la chaleur de sa présence parce qu'il n'existe entre eux aucune hypocrisie, aucune tromperie.

Le plus grand rêve de David est de continuer toute sa vie, et même au-delà, dans cet état de béatitude. La plus haute attente des fidèles est, en effet, la présence continuelle de l'Éternel.

CONCLUSION

Les circonstances de David étaient loin d'être idéales : il languissait dans la maladie et s'approchait des portes de la mort. Sa popularité baissait au lieu de monter. Beaucoup souhaitaient sa mort. Environné par l'échec, vers qui pouvait-il se tourner ? Ce psaume donne la

réponse : sa victoire n'était ni en l'homme ni en ses circonstances, mais en Dieu. Son triomphe serait de nature à transcender ses luttes temporelles.

La route vers l'espérance rayonnante est pavée de compassion pour les faibles, de confession de son péché, de demandes pour l'aide de Dieu, de conformité à sa volonté. Il est possible de ne pas jouir d'une excellente santé, de ne pas avoir les amis qu'on voudrait, ni l'environnement que l'on souhaiterait. Mais au milieu de tout cela, selon David, on peut tout de même être comblé par l'accomplissement du plus grand espoir de la vie : l'union avec Dieu.



LA DOXOLOGIE DU LIVRE 1 (41.14)

BENI SOIT L'ÉTERNEL, LE DIEU D'ISRAËL, D'ÉTERNITE EN ÉTERNITE ! AMEN ! AMEN (v. 14).

Chacun des cinq livres du psautier se termine par une doxologie (41.14 ; 72.19–20 ; 89.53 ; 106.48 ; 150). Le Psaume 150 sert de doxologie pour tout le Livre des Psaumes. Au 41.14, nous trouvons la louange qui termine le premier livre. Soit ce verset fut ajouté par un éditeur inspiré, soit le psaume fut placé à la fin du livre à cause de cette doxologie.

Le mot "bêni" est employé de deux manières différentes dans ce psaume : comme expression de félicitations et comme expression d'adoration. Au verset 2, il signifie une bénédiction sur l'homme de compassion. Au verset 14, il est utilisé pour louer Dieu. David reconnaît en l'Éternel le Dieu d'Israël, celui qui a choisi Israël comme son peuple et qui a promis d'accomplir son alliance par lui. Dieu est toujours Dieu aujourd'hui, il est toujours digne de nos louanges. Les louanges qu'il mérite devraient lui être adressées à tout jamais, depuis l'éternité du passé jusque dans l'éternité future, toujours et sans fin, par toute créature et pour tous les temps.

À la fin de cette doxologie, le psalmiste écrit un double "Amen". L'assemblée devait sans doute répondre ainsi après la lecture du psaume. Ce terme, qui signifie "ainsi soit-il", marque une approbation. Dérivé d'un terme hébraïque signifiant "véritable" ou "fidèle", il est parfois traduit "En vérité". La plupart du temps il s'agit non d'une traduction mais plutôt d'une translittération, rendue "amen". Sa répétition dans ce verset indique une grande intensité.